

« Une vie sous le signe d'Oedipe »



1./ LE DIABLE EST DANS LES DÉTAILS

- Mort de sa mère le 30 août 1930
 - Lettre à Jones ce jour-là :
 1. Il accède à une plus grande liberté, avait peur de mourir avant sa mère
 2. Avoue sa « satisfaction qu'elle ait enfin trouvé la délivrance à laquelle elle avait droit après une si longue vie »
 - Quelle délivrance ?
 - Elle avait 95 ans et était en pleine forme
 - N'assista pas aux funérailles...
 - Envoya sa fille...

2./ ŒDIPE DANS UN WAGON-LIT

a. Récapitulatif théorie/biographie :

- Auto-analyse & mort du père
- Rêves & interprétations des souvenirs d'enfance père/mère
- Angoisse de castration & seau hygiénique
- Roman familial & demi-frère
- Enfant préféré & prédictions
- Souhait de mort et culpabilité & arrivée de Julius & Anna
- Souvenir écran & Phillip le demi frère
- Caractère anal de l'argent & rapports à la mère

b. Dans « *Des souvenirs couverture* » (III.265) :

- Ecrit que son père a fait faillite dans le textile à Freiberg (Moravie)
- S'installent à Vienne en 1859
- Construction d'un chemin de fer et krach de 1872 : ruine du père

c. Or : pas de crise économique, le train desservait l'endroit de l'usine

- Père dilettante, coureur de filles, vit d'emprunts
- Départ de Freiberg pour Leipzig puis Vienne en train

d. La légende : découvre Œdipe avec l'auto-analyse

- La vérité : lettre à Fliess 3 octobre 1897

e. 2,5 ans :

- « *Ma libido s'est éveillée envers matrem, et cela à l'occasion d'un voyage fait avec elle de Leipzig à Vienne, au cours duquel nous avons dû passer une nuit ensemble et où il m'a certainement été donné de la voir nudam* ».

1. Usage du latin : Krafft-Ebing

2. Erreur sur les dates : non pas 1858 ou 1859, mais 1860 : Freud n'a pas 2 ans 2,5 mais 3 $\frac{3}{4}$, sinon 4

3. Le texte ne dit pas qu'il a vu, mais que ça s'est « certainement » passé ainsi...

- *Cette scène n'a pas eu lieu mais elle aurait pu avoir lieu*

4. Non pas déduction scientifique et observation clinique

- Mais postulat performatif : aimerait que les choses aient eu lieu ainsi

5. *La chose devient vérité historique* :

- En 1957, Jones : « *C'est au cours du voyage qu'il fit entre Leipzig et Vienne (...) que Freud eut l'occasion de voir (sic) sa mère nue* »
- En 1959, Anzieu, *L'auto analyse de Freud* : « *Au cours du voyage de Leipzig à Vienne, Sigismund aperçoit (sic) sa mère nue et ressent un fort émoi érotique, qu'il retrouvera et analysera plus tard* » (II.755)
- En 1988, Peter Gay, *Freud. Une vie* : cite la lettre à Fliess « *lorsqu'il eut l'occasion, d'entrevoir (sic) sa mère nue* » (15).
- En 2009, Gérard Huber, *Si c'était Freud. Biographie psychanalytique* : « *On sait que Freud date de ce voyage son expérience cruciale d'avoir vu (sic) sa mère nue et d'avoir ainsi ressenti l'éveil de sa libido qui se tournait vers elle* » (p.66).

6. Autre lettre à Fliess (15 octobre 1897) :

- « *Etre vraiment honnête avec soi-même est un bon exercice. Il m'est venu une seule pensée ayant une valeur générale (sic). Chez moi aussi j'ai trouvé le sentiment amoureux pour la mère et la jalousie envers le père, et je les considère maintenant comme un événement général de la prime enfance* ».
- Et : « *Chaque auditeur a été un jour en germe et en fantaisie cet Œdipe, et devant un tel accomplissement en rêve transporté ici dans la réalité, il recule d'épouvante avec tout le montant du refoulement qui sépare son état infantile de celui qui est le sien aujourd'hui* »
- Le complexe de st Paul : ce que je suis, tous doivent l'être

3./ LA GRANDE PASSION INCESTUEUSE

- Ecrire sa vie donc son œuvre, sous le signe d'Œdipe

1. LA VIE :

a. Amoureux de la mère de sa petite copine adolescent :

1. Il a 16 ans, Gisela Fluss, 13 : ne déclare pas son amour
2. Fille d'un négociant en tissu prospère à Freiberg
3. Errant dans la campagne après son départ
4. Maudit son père, cause du déménagement
5. Lettre à Silberstein (4 septembre 1872) :
 - Aime la fille parce qu'il aime la mère – qui a l'âge d'être la sienne...
 - Extraction bourgeoise ; bonnes manières ; solide culture classique ; jugement correct en tout ; dirige l'entreprise avec son mari ; soumission des ouvriers à son autorité ; excellente éducation de ses 7 enfants ; suit les progrès de sa progéniture (pas comme sa mère) ; gestion de la maisonnée et domesticité ; bonne humeur perpétuelle ; généreuse hospitalité...
6. Rage de dent sous le toit de cette famille
 - « *La dent et l'organe génital masculin sont mis dans une certaine relation* » L'interprétation du rêve.
 - « *Tombe en léthargie* »
 - La mère lui rend plusieurs fois visite dans la nuit
 - Un « *feu spirituel* » lui jaillissait des yeux

b. Faisant la cour à sa belle-sœur en même temps qu'à sa femme :

- Peter Gay parle de « *lettres passionnées (écrites) à Minna Bernays quand il était fiancé à sa sœur* » (846)
- Expression : « *Mon trésor* »,
- Signe « *Ton frère Sigmund* » : donc faire de sa femme sa sœur également
- Donc de la mère à venir de ses enfants sa sœur...
- Minna perd son fiancé de la tuberculose en 1886
- On ne lui connaîtra aucune vie amoureuse
- S'installe fin 1896 chez Freud : y vivra 43 ans
- Occupe une des 17 pièces qui exige qu'on passe par la chambre conjugale de Freud

c. Renonçant à la sexualité avec sa femme pour la sœur de sa femme :

1. Sa femme :

- 4 ans de fiançailles à distance, un amour de papier : 1000 lettres
- Jaloux, très possessif, crises, critique de Mill, du féminisme, machiste
- Confie qu'elle n'est pas belle,
- Qu'il pourrait séduire la fille de Charcot
- 8 enfants en 6 années
- Lettre à Fliess (20 août 1893) : vit dans l'abstinence sexuelle
- Entretenant par le rêve des relations incestueuses avec sa fille Mathilde
- Relation incestueuse avec Anna sa fille cadette.

2. Sa belle sœur :

- La légende :
 - Abstinence sexuelle, sublimation, création de la psychanalyse
- La réalité :
 - Une vie sexuelle avec sa belle-sœur
 - Franz Maciejewski : 13 août 1898, en vacances avec Minna
 - Registre de l'hôtel « *Dr. Sigm. Freud et Madame* » une chambre avec lit double pour trois nuits
 - Voyage de dix jours : du 4 au 14 août 1898 : Martha garde les enfants...
 - Carte postale : « *Nous avons une de ces mines, tous les deux, dommage que vous ne puissiez nous voir. Nous sommes descendus dans un modeste établissement suisse, face à nous une forteresse hôtelière* »

A. La légende (1) : Ernest Jones : Minna est intelligente, bonne brodeuse, lit, joue aux cartes, crée des épigrammes que Freud aimait...

- « *Il lui arrivait quelquefois de faire en sa compagnie de petites (sic) excursions lorsque Martha ne pouvait se déplacer. Tout cela donna naissance à quelques médisances parfaitement infondées et d'après lesquelles Minna aurait remplacé Martha dans l'affection de Freud* » (I.168).
- « Petites excursions » ?

1. Une semaine sur le lac de Gardes

2. 4 cures à Bad Gadstein en Autriche

3. 17 jours à Rome
4. 1 villégiature dans les Alpes
5. 15 jours en août 1898 dans le Tyrol
6. 1 à Berchtesgaden en septembre 1900
7. Rome & Naples en août et septembre 1902
8. Retour dans le Tyrol du sud en août 1903
9. Athènes en août septembre 1904
10. Italie du Nord en septembre 1905
11. Rome en septembre 1907
12. Tyrol sud en septembre 1908
13. Idem en septembre 1913

B. La légende (2) : Peter Gay :

- « *Durant l'été 1919, tandis que sa femme poursuit sa convalescence dans un sanatorium, Freud s'arrange (sic) pour passer un mois à Bad-Gastein, une de ses stations thermales préférées, en compagnie de sa belle sœur Minna. Il est un peu embarrassé (sic) d'avoir choisi une villégiature si luxueuse, mais il se défend (sic) en alléguant le besoin de reprendre des forces en vue de la saison froide qu'il va leur falloir affronter* » (439).
- Martha est dans un sana pour se remettre de la grippe espagnole qui a tué 15.000 personnes à Vienne et 30 millions en Europe...

2. L'OEUVRE :

1. Meurtre du père et totémisme : *Totem et tabou*

2. Athéisme : *Malaise dans la civilisation* et *L'avenir d'une illusion* :

- Dieu = le père qui sécurise
- « *Un père exalté jusqu'au grandiose* » (XVIII.259)

3. Psychobiographie critique : *Le Président Wilson* :

- « *La personne du président américain, telle qu'elle s'est élevée à l'horizon de l'Europe, m'a été, dès le début, antipathique, et cette aversion a augmenté avec les années eu fur et à mesure que j'en savais d'avantage sur lui* » (13)
- « *Son père fut le grand personnage de son enfance, en comparaison duquel sa mère faisait piètre figure* » (99)

4. Question juive : L'Homme Moïse et le monothéisme

5. Amour de la belle-mère :

a. Du rabaissement généralisé de la vie amoureuse. Contribution à la psychologie de la vie amoureuse :

- Le premier objet amoureux : la mère, voire la sœur.

b. Totem et tabou (217) :

- La « *belle-mère constitue de fait pour le gendre une tentation d'inceste, comme, par ailleurs, il arrive assez souvent (sic) qu'un homme tombe manifestement d'abord amoureux de sa future belle-mère, avant que son inclination ne se porte sur la fille de celle-ci* »
- Ce qui se joue dans cette aventure c'est « *le facteur incestueux du rapport* » (217)
- Pour preuve, non pas l'autobiographie, mais les récits ethnologiques...

6. La morale sexuelle « culturelle » et la nervosité moderne (1908) :

a. Critique du mariage :

- « *Il n'y a dans le mariage que quelques années de commerce sexuel satisfaisant, naturellement, déduction étant encore faite de périodes nécessaires pour que la femme soit ménagée pour des raisons d'hygiène. Après ces trois, quatre ou cinq années, le mariage ne fonctionne plus dans la mesure où il a promis la satisfaction de besoins sexuels* » (209-210)

b. Critique de l'association sexualité/procréation

- Brièveté de la relation sexuelle conjugale
- Procréation et détournement de la libido des femmes sur l'enfant
- Mensonge généralisé sur le sexe

c. Névroses, perversions, homosexualité, onanisme

- Quelques un y échappent par la sublimation :
- « *On nomme cette capacité d'échanger le but originellement sexuel contre un autre qui n'est plus sexuel mais psychiquement apparenté à lui la capacité de sublimation* »
- Le renoncement auquel la société invite produit des hommes châtrés
- Or les femmes aiment les hommes « *qui se sont avérés être des hommes auprès des autres femmes* »
- Cette ascèse sexuelle abîme les femmes restées attachées aux parents
- Elles deviennent frigides, onanistes
- Tromper leur mari ne va pas sans difficulté et sans culpabilité :

- *« Le remède contre la nervosité découlant du mariage serait bien plutôt l'infidélité conjugale ; or, plus une femme a été éduquée dans la rigueur, plus elle s'est soumise sérieusement à l'exigence de la culture, plus elle redoute cette issue, et dans le conflit entre ses désirs et son sentiment du devoir, elle cherche encore refuge dans la névrose » (211).*
 - Propose une solution : la contraception...
 - Et non la libération...
-

BIBLIOGRAPHIE

- Peter Gay, Freud. Une vie, Hachette
- Freud/Bullitt, Le président Wilson, 10/18
- Freud, Lettres de jeunesse, Gallimard
- Freud, Notre cœur tend vers le sud, Fayard
- Freud, La morale sexuelle "culturelle" et la nervosité moderne, PUF
- Freud, Œuvres complètes Tome VIII, PUF
- La maison de Freud, Photographies d'Edmund Engelmann, Seuil